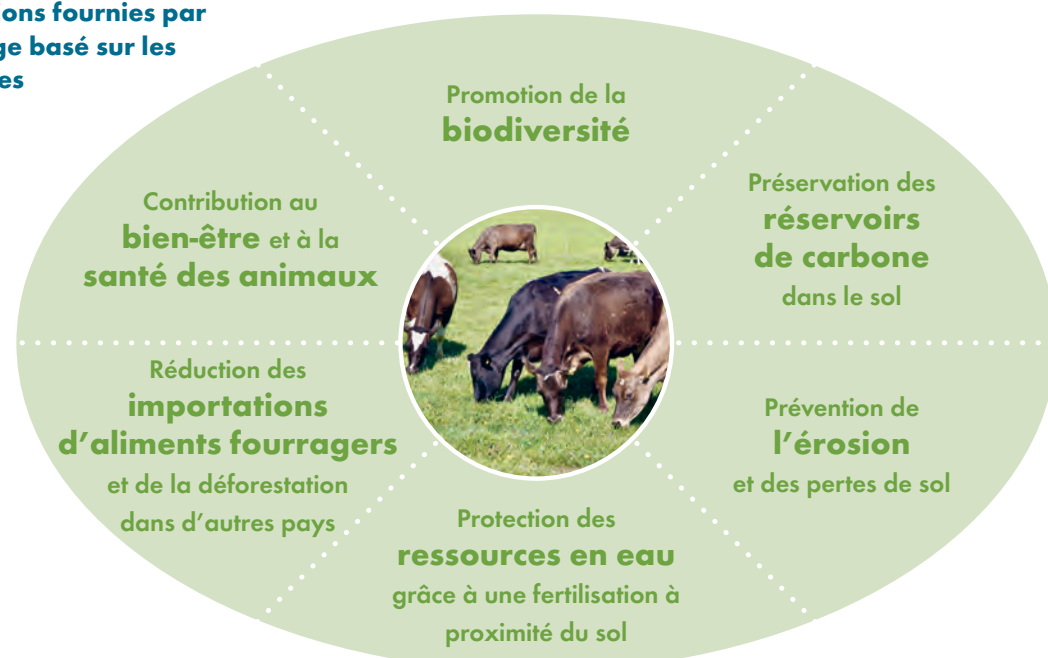


4

Pourquoi protéger le climat ne suffit pas pour rendre l'agriculture viable?

Il ne suffit pas de protéger le climat. Une agriculture durable doit aussi préserver de manière viable les sols, l'eau, la biodiversité et les sources régionales de protéines. En cela, l'élevage biologique basé sur les herbages apporte une contribution importante: il utilise les ressources locales, réduit l'impact environnemental et favorise la sécurité alimentaire et la protection des écosystèmes de manière holistique.

Prestations fournies par l'élevage basé sur les herbages



L'élevage basé sur les herbages combine l'augmentation de la séquestration du carbone dans le sol avec de nombreuses autres prestations.

Impressum

Institutions éditrices:
Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL
Ackerstrasse 113, case postale 219, 5070 Frick, Suisse
Tél. +41 (0)62 865 72 72
info.suisse@fibl.org, fibl.org

Bio Suisse
Peter Merian-Strasse 34, 4052 Bâle, Suisse
Tél. +41 (0)61 204 66 66
bio@biosuisse.ch, www.biosuisse.ch

Auteur-es: Florian Leiber, Lin Bautze, Anna Bieber, Verena Bühl, Adrian Müller, Catherine Pfeifer (tous du FiBL Suisse)
Relecture: Jasmin Hufschmid (Bio Suisse)
Rédaction: Phie Thanner (FiBL Suisse)
Traduction: Sonja Wopfner
Maquette: Patrick Baumann, Brigitta Maurer (tous deux du FiBL Suisse)
Photo de couverture: Marion Nitsch (nitsch.ch),
Photo page 4: Thomas Alföldi (FiBL Suisse)

2025 © FiBL

Pour obtenir des informations détaillées sur les droits d'auteur, consulter:
fibl.org/fr/copyright

Plus de connaissances destinées aux praticien-nés!

Vous trouverez des informations approfondies et scientifiquement fondées dans la **fiche intitulée** «Vaches et climat», publiée par le FiBL et Bio Suisse.

Dans le **podcast** « Vaches et climat – critiques, faits et potentiel », les chercheurs du FiBL Catherine Pfeifer et Florian Leiber discutent de l'importance de l'élevage de ruminants basé sur les prairies pour une agriculture durable.



La version française sera bientôt disponible en téléchargement gratuit sur boutique.fibl.org.



Écoutez le podcast FiBL Focus ici (disponible uniquement en allemand).

Le savoir compact

Détachable

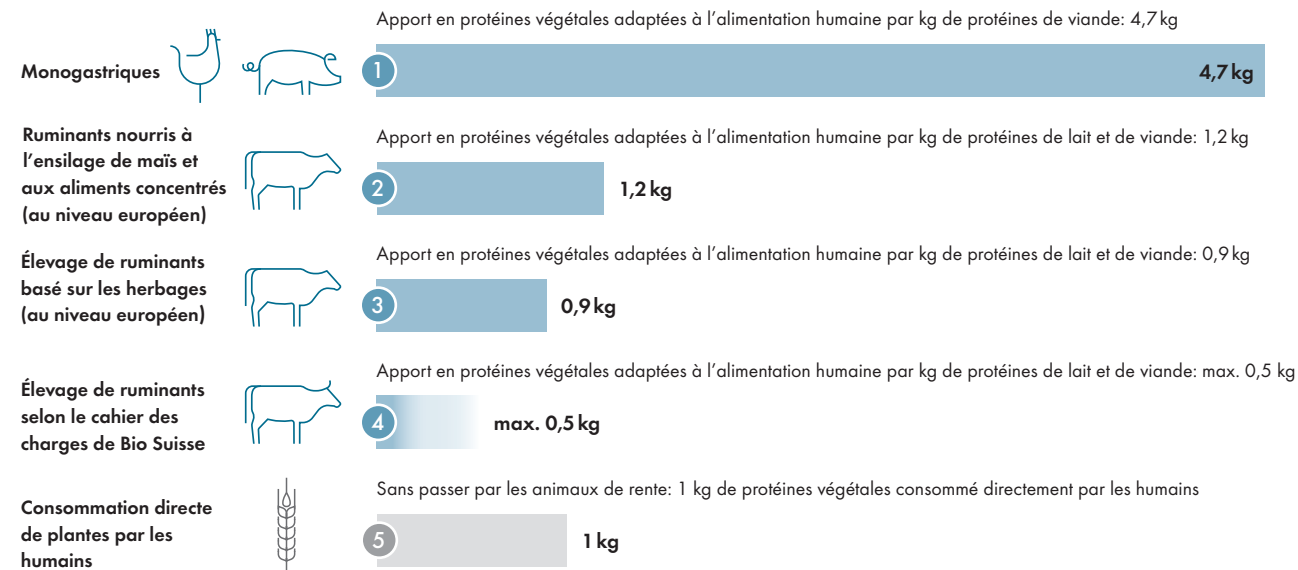
Vaches et climat

Quatre questions et réponses sur une production de lait et de viande plus durable dans l'agriculture biologique basée sur les herbages

Pourquoi est-il judicieux d'élever des bovins dans les herbages?

Grâce aux vaches, l'herbe devient un aliment: les ruminants permettent l'exploitation des herbages pour l'alimentation humaine, sans empiéter sur les terres assolées.

Protéines végétales issues des champs nécessaires pour produire 1 kg de protéines animales

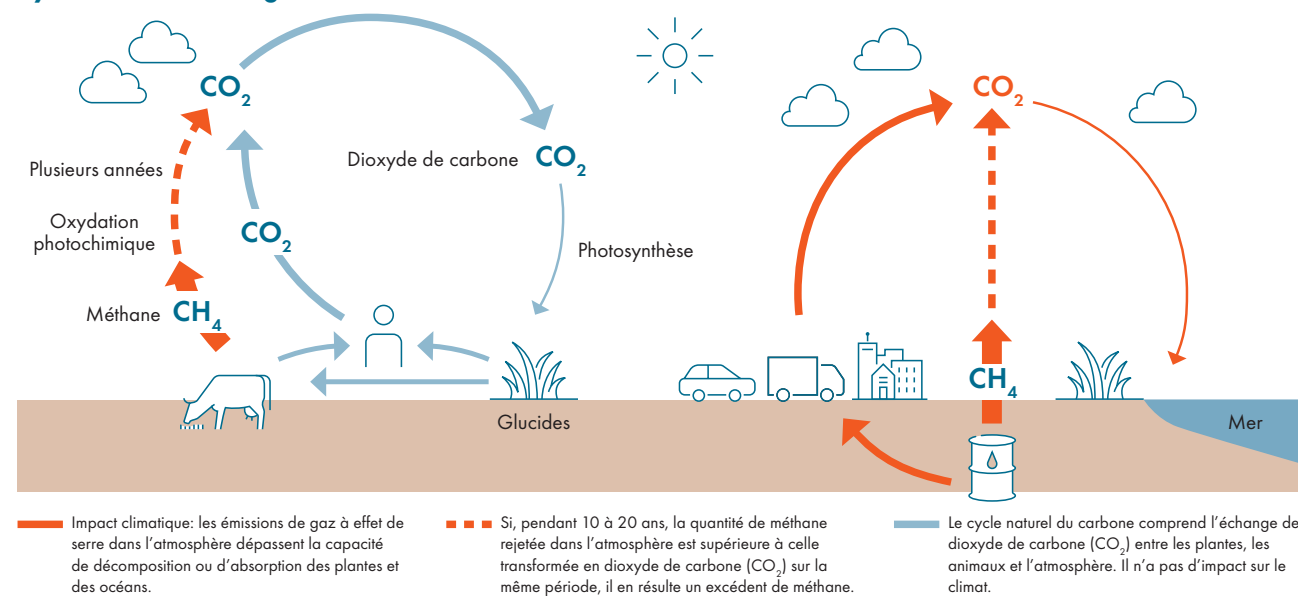


Valeurs moyennes des barres 1, 2, 3, 5 basées sur Mottet et al. 2017; moyenne de la barre 4 basée sur les directives d'affouragement de Bio Suisse 2025.

Pourquoi dit-on que les vaches ont un impact sur le climat?

Du méthane est rejeté, entre autres, lors de la digestion de fourrages riches en fibres et de l'extraction d'énergies fossiles. Ce gaz contribue de manière significative au réchauffement climatique. Une réduction de l'élevage bovin permettrait de diminuer une partie des émissions. À long terme, cela ne constitue toutefois pas une alternative à l'abandon des énergies fossiles.

Cycle du carbone biogène et fossile



Comment réduire les émissions de méthane des ruminants?

Qui dit moins d'animaux, dit moins d'émissions. Toutefois, une réduction générale du nombre de ruminants aurait des conséquences considérables: des herbages permanents resteraient inutilisés et il ne serait plus possible de produire des denrées alimentaires sur ces surfaces. Cela entraînerait le transfert des émissions vers l'étranger, mais pas leur réduction: elles disparaîtraient simplement des chiffres du bilan climatique suisse.

Plan à 5 points à appliquer dans la pratique:



Miser sur la sélection

Des races adaptées permettent d'obtenir de bons rendements laitiers dans les herbages, tout en utilisant peu d'aliments concentrés et en améliorant le bilan climatique. En région de montagne, les races robustes à deux fins font leurs preuves. Il est essentiel d'adapter les animaux, l'exploitation et l'alimentation au site.



Optimiser la gestion de la pâture

À long terme, les herbages permanents peuvent stocker du carbone, à condition qu'ils ne soient pas surexploités ou labourés. Les systèmes tels que le pâturage rationné misent sur des phases de pâture courtes suivies de longues périodes de repos. Ils favorisent la croissance des racines et la formation d'humus, transformant ainsi les herbages en surfaces protégeant le climat.



Prolonger la durée d'utilisation

Plus une vache vit longtemps et produit du lait, mieux les émissions de méthane issues de l'élevage sont réparties sur chaque kilogramme de lait. Si, en outre, davantage de viande provient de l'élevage laitier, par exemple grâce à des races à deux fins ou à des croisements de première génération, on peut renoncer à l'élevage de vaches mères supplémentaires. Cela améliore le bilan climatique global de l'élevage bovin.



Améliorer le stockage et la gestion des engrais de ferme

Un stockage et une gestion optimisés des engrais de ferme permettent de réduire les émissions de méthane, de protoxyde d'azote et d'ammoniac. En font partie: le compostage du fumier, la séparation rapide de l'urine et des excréments, la couverture des réservoirs à lisier, l'épandage à proximité du sol à l'aide de pendillards au moment optimal, l'incorporation rapide des engrais, la dilution du lisier ainsi que la couverture du fumier, son stockage compact et la collecte des jus d'écoulement. En général, les principales propriétés des engrais de ferme, comme la teneur en éléments nutritifs et en matière sèche, varient fortement en fonction du système d'élevage et du type de traitement. Étant donné que certaines mesures peuvent entraîner un transfert des émissions en aval de la chaîne de traitement, il importe de considérer l'impact global de l'élevage en stabulation, du stockage des engrais et de leur épandage.



Réduire le méthane grâce à l'alimentation

Les inhibiteurs synthétiques peuvent réduire les émissions de méthane, mais ils ne peuvent être utilisés à ce jour que dans le cadre de l'affouragement en stabulation et ne sont pas autorisés dans l'agriculture biologique. Les plantes contenant des substances amères ne sont pas sans effet, mais il est difficile de les utiliser en quantités suffisantes; il est toutefois judicieux de favoriser les pâturages et prairies riches en ces plantes.